

longtemps j'ai eu le cœur buissonnier
te connaissais-je alors
les fruits des halliers
ne passaient pas
la promesse des fleurs
prunelles aigrettes
airelles douceâtres

longtemps j'ai eu l'âme vagabonde
en souffrais-tu alors
images et dieux
arias et lieux
débauche d'or et de pourpre

longtemps j'ai eu l'esprit flibustier
comprenais-tu alors
pillant et violant
brisant et brûlant
livres et poèmes
et hurlant à tue-tête

aujourd'hui tout désir
s'est tu en moi

tu es là

surtout laisser glisser la pluie
ne pas offrir son visage
à ses larmes
ne pas se dissoudre
rester fluide transparent
et solide cependant

ah pouvoir souffrir
sans douleur
ni désir de guérir

rien ne va plus
no more bets, thank you
nos jeux sont faits
ne me demandez
ni pourquoi ni comment

s'il est
lui seul le sait

pour le reste
qu'importe

celui celle
qui vient à toi
ne crains pas l'ombre
qui hante les plis de sa tunique
entre ses doigts coulent
des fontaines de sable
ses yeux ont la pâleur
des eaux sans profondeur
il elle a mille histoires
mille vies
mille désirs
mille chagrins
mille joies

écoute

ce mot que tu as dit

j'ai cru à un coup de poignon
ou de pic à glace

souvent nous nous battions ainsi
dans les bars
pour le regard vide de quelque fille

cela faisait de sales blessures
et des souvenirs bien douloureux